

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 9

Artikel: Réponse au problème de samedi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-198060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

veni adzeta oquie, kà ravaudavont tant, que l'étai onna misère dè lão veindrè. N'aviont pas manquà dè férè dài bounés z'alecons à la Rosalie, rappoo à cein, et clia serveinta, qu'avai prâi la moûda dè sè maîtres, étai asse rance et pegneta què leu, et vu bin frémâ que l'arâi onco trovâ moian dè marchandâ s'on lâi avâi bailli oquie po rein.

L'autre dzo, lo poustillon apportè tsi clliâo dzeins onna lettra que n'étai pas affranchâ, et vo sédé que cein coté lo drobllo. Lo poustillon tiré donc la senaille, et quand la Rosalie vint àovri, l'hommo dè la pousta lâi remet la lettra ein reclameant 20 centimes. La serveinta, à quoi n'étai pas possiblio dè bailli d'ardzeint sein férè rabattre oquie, vâo marchandâ; mà quand le vâi que n'ia rein à férè, le fâ ào poustillon : « Se vo ne volliâ pas mè bailli clia lettra po 15 centimes, vo pâodè la reimporâ, » et le lâi clliou la porta ào naz ein lâi rebailleint la lettra.

Joyeux baptême que celui qui a été célébré lundi dernier à la Salle centrale. Rien ne lui a manqué de ce qui fait le charme de ce genre de cérémonies. La *Société de la maison du peuple* — c'est d'elle qu'il s'agit — est maintenant définitivement formée et va entrer dans sa première période d'activité. A cette occasion, elle avait convié ses membres, ses amis et la presse à une soirée d'inauguration, pour laquelle de nombreuses personnes et sociétés de notre ville avaient bien voulu prêter leur concours.

Voici donc l'enfant lancé sur le chemin périlleux de la vie. Il nous paraît bien constitué et capable de fournir une longue et heureuse carrière. Les sourires légèrement ironiques, les hochements de tête qui accueillent ses premiers pas dans le monde n'ébranlent point sa confiance. Va donc, enfant, fais toujours tout pour le mieux; surtout, reste fidèle aux nobles sentiments qui ont présidé à ta naissance. On peut aller loin avec cela. Bon voyage!

Renouvellement de la lune. — Virgile a donné, il y a plus de dix-huit siècles, un pronostic observé par un très grand nombre de personnes, savoir que si la lune se présente dans un ciel serein, le quatrième jour après son renouvellement, on peut compter sur le beau temps pendant un mois entier. Les vers de Virgile à ce sujet ont été traduits par Delisle, comme suit :

Le quatrième jour (cet augure est certain),
Si son arc est brillant, si son front est serein,
Durant le mois entier que ce beau jour amène,
Le ciel sera sans eau, l'aquilon sans haleine,
L'océan sans tempête, et les nochers heureux
Bientôt sur le rivage acquitteront leurs vœux.

Fête des Narcisses. — Nous sommes encore en mars et cependant l'on s'occupe déjà très activement de son organisation. Les figurants qui seront beaucoup plus nombreux que les années précédentes, sont déjà choisis en partie, et le comité a procédé au recrutement et à la classification des enfants pour les bals. Dans les premiers jours d'avril, commenceront les répétitions.

Recettes.

Oignons glacés. — Prenez quinze ou vingt oignons de grosseur égale, épandez-les avec soin en observant de ne pas trop couper la tête et la queue. Beurrez le fond d'une casserole. Placez-y les oignons mis du côté de la tête, du sel, du poivre et un verre d'eau, un morceau de sucre, un peu de beurre, et vous recouvrez le tout d'un rond de papier beurré. Faites cuire à feu vif. Lorsque la sauce sera réduite à moitié, laissez-les sur un feu doux. Au moment de servir, ravivez un peu le feu. Dressez-les sur un plat, et versez dessus le jus des oignons dans lequel vous aurez délayé une pincée de farine.

Nettoyage du marbre. — Une pâte formée de blanc d'Espagne et de benzine débarrasse le marbre de la graisse; et une pâte formée de blanc d'Espagne et de chlorure de chaux, étendue et laissée à sécher au soleil, si c'est possible, enlèvera les taches.

Repassage des couteaux. — Pour repasser les couteaux on se sert d'un objet en émeri ou d'une tige d'acier. Si ces deux objets sont enduits de quelques gouttes de pétrole, ils donneront un meilleur résultat.

Boutades.

A une représentation du Théâtre historique de Paris, un bon bourgeois, actionnaire du dit théâtre, sollicita l'honneur d'être présenté à Alexandre Dumas.

Aussitôt qu'il fut devant le célèbre écrivain, le bourgeois lui dit :

— Vous êtes mulâtre, monsieur Dumas ?
— Oui, monsieur.

— Mais alors votre père était un nègre ?
— Oui, monsieur, répondait encore Dumas, qui commençait à s'impatienter.

— C'est étonnant; mais votre grand-père, alors ?

— Mon grand-père... mon grand-père était un singe.

— Bah !
— Il n'y a pas de bah ! ma famille commence où la vôtre finit.

Chez un boulanger :

La femme. — Dis donc, on commence à se plaindre ; il faudrait songer à diminuer le prix du pain.

Le mari. — Patience ! Nous diminuons déjà le poids ; on ne peut pas tout faire en un jour.

Sur le boulevard :

— Dites donc, on ne vous voit plus au cercle depuis quinze jours...

— En ce moment, je reste beaucoup chez moi...

— Ah ! vraiment ?
— Oui, ma femme est chez ses parents...

Bob, qui a un chien, voit chez lui une jolie dame, dont le bras est orné d'un large bracelet d'or; il s'approche et après avoir examiné le bracelet en tous sens :

— Tu n'as pas remarqué, madame ?
— Quoi, mon cheri ?

— Tu n'as pas le nom de ton propriétaire dessus.

Au restaurant :

— Garçon, qu'est-ce que c'est que ce Gruyère tout humide ? Vous l'avez donc trempé dans l'eau ?

— Non, monsieur, mais en cette saison le Gruyère pleure ; c'est forcé.

— Remportez-le alors ; je reviendrai quand il sera plus gai.

Le peintre Z... est paresseux comme un loir. Il passe des semestres entiers sans toucher une brosse.

— Vous devez parfois vous ennuyer, lui dit-on.

— Mais non, pas du tout, parce que je sais varier mes occupations. Ainsi, quand je suis fatigué de ne rien faire, je me repose !

Madame et sa bonne :

— Marie, il y a bien au moins quinze jours que cette poussière est sur ce meuble !

— C'est bien possible, madame, mais je n'y suis pour rien : je ne suis ici que depuis huit jours.

Les Berlureau, logés trop à l'étroit pour recevoir cet été leurs parents de province, visitent un vaste appartement à louer.

Berlureau ouvre une porte.

— Oh ! voilà une pièce bien obscure...
Sa femme, vivement :

— Nous y mettrons la tante Claire !

A la caserne :

Le sergent explique aux recrues ce qu'il faut faire en cas d'incendie :

— Voyons, questionne-t-il, vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend à une maison... Que faites-vous ? Hein ! vous criez ! Que criez-vous ?

— Je crie... : « Cessez le feu ! »

Examen à l'Ecole dentaire.

— La dentition humaine comprend les premières dents ou dents de lait, qui sont temporaires, puis les incisives, les canines, les molaires... Quelles sont celles qui viennent en dernier lieu ?

— Les fausses dents, m'sieu ?

Nous lisons dans une de nos feuilles d'annonces :

Une demoiselle d'un certain âge désire partager sa chambre avec une personne du même sexe, qui est grande et bien chauffée.

Réponse au problème de samedi: Il y avait 24 oiseaux sur l'arbre. — Nous avons reçu 68 réponses justes. La place nous manque pour publier les noms des personnes qui nous les ont adressées. — La prime est échue à M. Ulysse Piaget, café de la Côte, Sentier.

Enigme.

Dans le monde, je fais du bruit,
Mon corps est porté par ma mère,
Cependant je porte mon père
Quoiqu'il soit grand et moi, petit.

THÉÂTRE. — On nous a donné jeudi soir, *Le Lion amoureux*, de Ponsard. Cette pièce a le tort de n'être plus d'aujourd'hui et de n'avoir pas tous les mérites qui font parfois oublier des ans l'irréparable outrage. L'interprétation a été bonne. — Demain, dimanche, *Lucrèce Borgia*, drame historique en 5 actes, de Victor Hugo; *Les surprises du divorce*, comédie en 3 actes, de Bissont. — Rideau à 8 heures.

Temple de St-François. — Le lundi 12 mars, notre distingué organiste, M. Alexandre Dénérâz, nous donnera un concert pour lequel il s'est assuré le concours du *grand violoniste Joachim*. La célèbre *Chaconne*, de Bach, jouée par M. Joachim, sera le clou d'un programme des plus choisis.

Nous remercions la personne qui a eu l'amabilité d'accompagner sa réponse à notre dernier problème d'un charmant bouquet de violettes. Par le vilain temps que nous avons depuis des mois, c'est une jolie surprise que de recevoir cette fleur, née d'un premier sourire du printemps.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

Au rabais, un soldé de

12 COPIES DE LETTRES IN-4°

— 500 feuillets, Répertoire. —

à Fr. 2.

Le docteur Vicomte de SAINT-ANDRI, à Alexandrie (Egypte), écrit : « Pour la reconstitution du sang chez les personnes anémiques j'ai toujours obtenu les résultats escomptés avec les *pilules hématogènes* du docteur Vind vogel. Je considère ce remède comme étant le plus efficace dans toutes les formes d'anémie. »

125 pilules à fr. 4.50. — Dépot dans toute pharmacie.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.